

Filière porcine → Le groupe Altitude a choisi de contrôler amont et aval de la filière, pour garantir du porc de qualité.

“Redonner ses lettres de noblesse au porc”



Les porcs de montagne sont découpés et transformés à Volvic avec Porcentre (photo) et à Aurillac avec Cantal Salaisons.

Conservant une coopérative de taille modeste, en misant sur la qualité au travers de marques d'entreprise. Le pari est réussi pour la filière porcine d'Altitude. Il faut préciser sans attendre que le groupe agroalimentaire est le seul dans la région à avoir développé la tactique suivante : contrôler méthodiquement l'amont et l'aval de la filière. C'est-à-dire s'impliquer à toutes les étapes, de la sélection génétique des truies jusqu'à la découpe et transformation sans oublier la nourriture pour les animaux et l'abatage.

En clair, la filière porcine du groupe a la main sur la reproduction, les truies issues d'un élevage multiplicateur, les naissances, l'engraissement, l'abatage à Aurillac avec la filiale Civial, la gestion des carcasses, la découpe et la transformation par les sociétés Teil-Cantal Salaisons à Aurillac (charcuterie sèche) et Porcentre à Volvic (charcuterie cuite). Le noyau dur de la filière est constitué par une soixantaine de produc-

teurs de zone de montagne, regroupés dans la coopérative agricole des producteurs de porc (Capp). La plupart sont installés dans le Cantal et élèvent à la fois porcs et bovins. Ensemble, ils produisent 45 000 porcs par an, une goutte d'eau dans la production totale en Massif central qui s'élève à 1,5 million de têtes de bétail⁽¹⁾.

Deux marques d'entreprise valorisent les porcs du groupe Altitude : le Capelin et le Cantalou (voir encadré). “Le porc était une viande estimée auparavant, puis elle est devenue la viande des promotions... Et bien nous voulons redonner les lettres de noblesse à cette viande”, lance Félix Puechal, directeur de la branche de produits carnés d'Altitude.

Le groupe propose des salaisons sèches, des saucissons, du demi-sel, de la viande fraîche et de la charcuterie cuite. “Nous sommes condamnés à amener de la valeur ajoutée poursuit le directeur. À jouer la différen-

ciation et la production de niche.” La filière porcine dans son ensemble connaît une période difficile depuis fin 2007. “Si nous n'étions pas organisés de la sorte, la filière serait en déliquescence et il resterait quatre ou cinq gros producteurs”, estime Christian Jouvante, responsable de la production hors sol.

Valorisation locale de la production

Autre objectif du groupe : prendre pied dans le cœur du Massif central, là où se trouve le plus grand nombre de consommateurs potentiels. C'est chose faite, avec la construction en 2007 de l'unité de découpe et de transformation Porcentre à Volvic, pour un investissement total de 3,8 millions d'euros.

Altitude valorise d'abord sa production au niveau local. En effet, le marché régional (Auvergne et Limousin) correspond à 52 % du chiffre d'affaires de Cantal Salaisons et 90 % de celui de Porcentre. La clientèle de Cantal Salaisons se répartit en trois tiers presque équivalents : les grandes et moyennes surfaces, les grossistes et les bouchers détaillants. Celle de Porcentre est dominée par les grandes et moyennes surface (41 %), viennent ensuite les bouchers détaillants, les collectivités et les industriels.

Des projets ? Le groupe envisage de se lancer dans la production de viande porcine bio. “Nous sommes en phase de recherche d'éleveurs. Pour l'instant, deux producteurs naisseurs sont intéressés, nous devons donc trouver aussi des engraisseurs”, précise F. Puechal. Mais le directeur est confiant, les infrastructures sont déjà en place pour assurer une production bio sans investissement supplémentaire.

S. LABLANQUIE

(1) L'Auvergne comptait en 2008 287 700 porcs, répartis ainsi : 31 % dans l'Allier, 17 % dans le Cantal, 26 % en Haute-Loire et 26 % dans le Puy-De-Dôme. Le tonnage d'abattage de la filière porcine est de 68 766 tonnes.

Régionales → Alain Marleix apporte un démenti sur les candidatures cantaliennes.

Faure et Leymonie “pas dans ma liste”, affirme Alain Marleix

Les noms de Bruno Faure et de Gérard Leymonie circulaient pour être sur la liste UMP aux régionales d'Auvergne. L'information avait même été donnée par le quotidien régional auvergnat. Mais c'est un démenti formel que lui a opposé Alain Marleix, tête de liste de l'UMP aux régionales en Auvergne. Le secrétaire d'État a souhaité indiquer qu'aucun conseiller général, appelé donc à devenir conseiller territorial, n'avait été, de ce fait, appelé. En visite officielle dimanche à Faverolles, Alain Marleix en a profité pour lever un peu le voile et a décidé de donner la liste des candidats de son parti pour le Cantal. L'UMP la rendra publique cette semaine avant confirmation définitive par le Conseil national du parti le 30 janvier.

Alain Marleix sera ainsi numéro 1 dans le Cantal. Le numéro 2 sera une Aurillacoise en la personne de Sylvie Lachaise, suppléante de Vincent Descœur ; le numéro 3

n'est autre que Jean-Antoine Moins, “leader de l'opposition au conseil municipal d'Aurillac, et secrétaire général de l'UMP 15”. Le numéro 4 est bien connu des Sanflorains puisqu'il s'agit de Patricia Rochès. La jeune adjointe au maire de Saint-Flour réserve encore sa réponse, mais, pour Alain Marleix qui a pris sa décision “suite à la demande des élus sanflorains, Saint-Flour est ainsi en bonne place”. Le maire d'Ydes, Guy Lacam, arrive en cinquième position, tandis que l'adjointe au maire de Riom-ès-Montagne, Hélène Tible, tient la sixième place.

En septième et huitième position, les candidats suppléants seraient des personnalités mauriacaises. Enfin, Martine Mahtouk et Bernard Filhol, conseillers sortants, ne feraient pas acte de candidature, M. Filhol étant même “appelé à d'autres fonctions”...

C. F.

Dernière minute : le “non” de Patricia Rochès

■ Patricia Rochès a finalement décliné l'offre en expliquant que, sollicitée par plusieurs listes candidates aux élections régionales, elle avait décidé - pour des raisons personnelles - de ne s'engager sur aucune. Pas plus donc, de Bruno Faure que de Gérard Leymonie et encore moins de Patricia Rochès dans la liste de l'UMP Cantal... La quatrième place de l'UMP dans la liste Cantal des régionales reste donc... vacante !

en bref Massif central

URCVL

Deux cents producteurs laitiers altiligériens “SCF”, sans “collecteur” fixe

L'arrêt de l'activité de la coopérative URCVL, Union régionale des coopératives de vente de lait, qui collectait jusqu'en 2009 quelque 290 millions de litres de lait (dont 129 millions sur la Haute-Loire), laisse pour l'heure sur la touche 200 producteurs altiligériens. “Depuis des mois, les professionnels agricoles laitiers de la région Rhône-Alpes et de la Haute-Loire ont travaillé à une répartition de ces 290 millions de litres”, expliquait le 8 janvier Laurent Duplomb, secrétaire général de la chambre d'agriculture de la Haute-Loire. Une recherche de solutions qui s'est faite avec l'appui de deux ingénieurs mandatés par le ministère de l'Agriculture, mais qui n'a visiblement pas permis une reprise intégrale de la collecte de l'URCVL. La profession agricole altiligérienne dénonce ainsi “une non reprise volontaire” par certaines entreprises de 22 millions de litres de lait, dont 18 en Haute-Loire. Trois entreprises, Lactalis, Bongrain, 3 A et, dans une moindre mesure Danone, feraient ainsi de la résistance au plan de redistribution des litrages. Le 9 janvier, FDSEA et JA du département ont conduit une opération de déréférencement des produits de ces entreprises dans les rayons de la grande distribution pour les obliger à revoir leur stratégie.

Panorabois

Salon du bois et de la forêt les 22-23 et 24 janvier à la Grande Halle d'Auvergne

Auvergne Promobois et la société Egexpo organisent le week-end prochain un salon dédié au bois et à la forêt, porté par les professionnels régionaux de la filière bois. Près de 150 exposants sont attendus les 22, 23 et 24 janvier à la Grande Halle d'Auvergne à Clermont-Ferrand-Cournon, où ils seront réunis autour de sept pôles : bois-énergie, conception-architecture et construction bois, aménagement intérieur et extérieur, services aux propriétaires forestiers, équipement de travail du bois, traitement et entretien du bois, enseignement et formations. Également au programme : des expositions (La maison du développement durable...), des animations (démonstrations de machines forestières,...), forum des métiers et formations de la forêt et du bois,... Salon ouvert de 10 heures à 19 heures (nocturne vendredi).

Renseignements : 0 825 825 958.

Costechaude

Ici naissent 25 000 porcelets chaque année



La maternité collective compte 1 100 truies.

GÉRÉE par six salariés de la coopérative, la maternité de Costechaude en Haute-Loire fournit ses porcelets à une dizaine d'éleveurs. C'est là que 1 100 truies donnent vie à 25 000 porcelets chaque année, abrités dans plusieurs bâtiments d'une surface totale de deux hectares. Soixante élevages sont membres de la Capp : dix naisseurs,

20 naisseurs-engraisseurs et 30 engraisseurs. Auxquels s'ajoute un élevage multiplicateur. C'est grâce à eux qu'Altitude a pu créer ses deux marques d'entreprise. Avec d'abord le Capelin (12 000 animaux par an), un porc élevé sur litière avec paille et sciure, dans un bâtiment de faible densité et nourri aux céréales et aux châtaignes. Le taux de muscle des pièces doit être supérieur ou égal à 57 % et le poids des carcasses se situe entre 85 et 110 kg. La seconde marque, le Cantalou (20 000 porcs / an), est un porc de montagne originaire du Cantal, de Haute-Loire et Lozère élevé dans des conditions respectueuses de l'environnement.